

Les compas du Forestier

Christian Maîtreau

Compas à l'usage des forestiers ou garde-forestiers :

Cet instrument, ressemblant à un pied à coulisse bien souvent en bois, et appelé « bastringue » dans certaines régions, sert à prendre le diamètre du fût des arbres.

Avec les nouveaux compas en aluminium, plus légers, on peut mesurer les diamètres en centimètres réels ou compensés. Les graduations sont regroupées de 5 en 5 cm. Ainsi la catégorie 45 va de 42,5 à 47,5 cm.

Les compas de la dernière génération enregistrent directement les essences, les diamètres, les hauteurs et les qualités qui sont ensuite, à la fin du martelage, transférés sur ordinateur. Cela permet de donner très rapidement le cubage des grumes, et leurs prix en fonction des dernières cotations.



Guy Lereste utilise le compas en aluminium, noter la présence du mètre de forestier sur le tronc. Lors de notre dernière rencontre à Belle-Isle-en-Terre dans les Côtes-d'Armor, il m'a offert deux pièces, dont son premier compas en bois.

« En Alsace, bien qu'ils étaient considérés comme un luxe « allemand ». Nous avons continué pendant des années à utiliser les compas en bois vernis, avec bords en cuivre, compensés ou pas, selon les coupes, pour « économiser » les nouveaux en alu et parce que tous les triages n'en étaient pas équipés.

La règle était qu'il ne pouvait y avoir qu'une seule sorte de compas utilisée, pour un martelage donné.

Ce qui fait que les gardes dotés réservaient leur compas en alu pour numérotter avec les bûcherons et continuaient à marteler avec des compas en bois.

Une autre raison qui revenait souvent, pour « freiner » leur emploi, était que les compas en alu étaient considérés comme « froids » aux mains, un détail qui a son importance, dans les montagnes vosgiennes... où il n'était pas rare de marteler dans la neige et avec des températures très négatives...

Il me revient des détails, au fur et à mesure que je me remets en situation...

Comme, par exemple, qu'il fallait toujours « graisser » les compas en bois, avant de commencer le martelage.

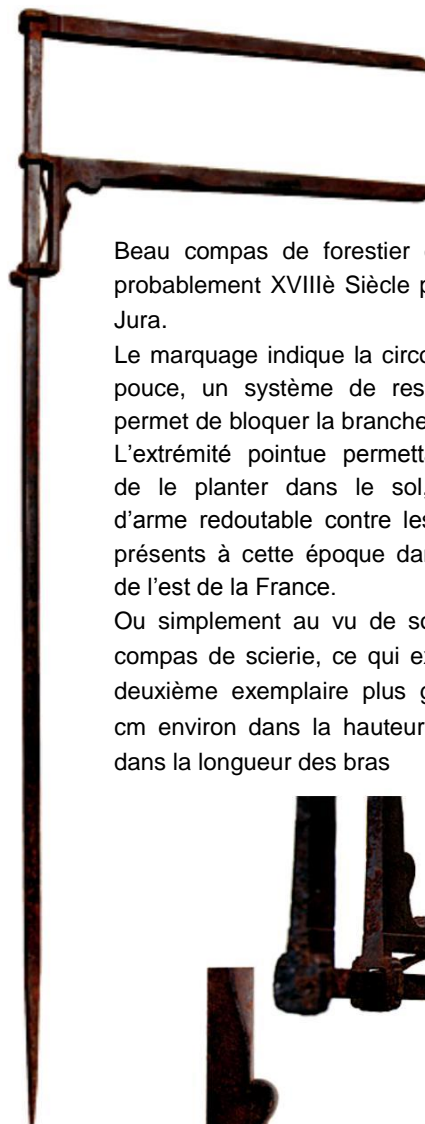
Chacun venait avec ce qu'il fallait pour cela, soit une fiole d'huile (parfois de table !), soit un morceau de savon, ou de bougie...

J'ai même plusieurs fois vu la brigade graisser les compas... au lard !»

Ensuite, le « brigadier » « étalonnait » les compas, c'est-à-dire qu'il vérifiait un diamètre de base, auprès de chaque compas...

Car la « maladie » des compas en bois était que les branches des plus vieux ou de ceux qui avaient le plus « souffert » avaient tendance à s'écarter de la perpendiculaire.

S'il jugeait que l'« écart » était trop important, il refusait l'usage du compas jugé défectueux et allait à son véhicule, pour en chercher un autre, car il en avait toujours plusieurs en réserve...



Beau compas de forestier en fer forgé probablement XVIII^e Siècle provenant du Jura.

Le marquage indique la circonférence en pouce, un système de ressort à lame permet de bloquer la branche coulissante. L'extrémité pointue permettait peut-être de le planter dans le sol, ou servait d'arme redoutable contre les loups, très présents à cette époque dans les forêts de l'est de la France.

Ou simplement au vu de son poids, un compas de scierie, ce qui expliquerait le deuxième exemplaire plus grand de 10 cm environ dans la hauteur, mais aussi dans la longueur des bras



J'ai eu la chance de connaître encore l'atmosphère de ces martelages, pendant une dizaine d'années (Les années soixante-dix).

Puis, les compas en aluminium sont arrivés et cela a changé sensiblement l'ambiance de travail.



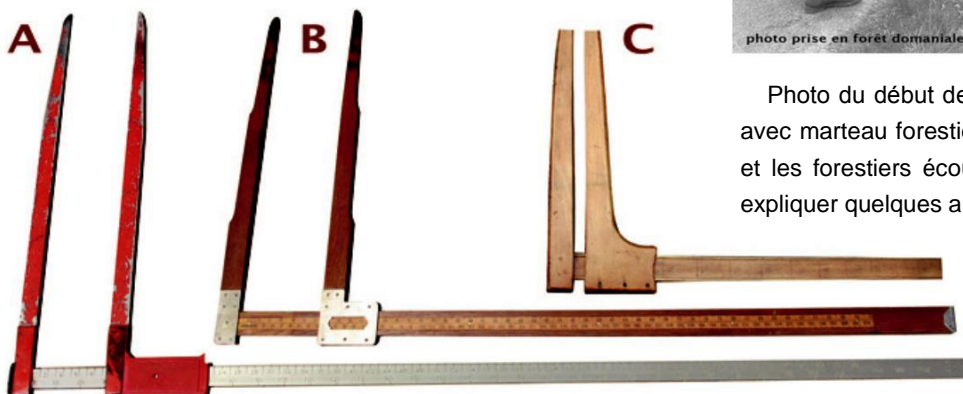
photo d'Yves Gouchet

Séance de martelage, remarquer sur le tronc la signature, ou plus précisément les initiales de l'administration forestière, "AF" dans un hexagone.

A - Compas en alu, plastique et acier, il est gradué de 0 à 100 cm pour les diamètres, et sur la ligne du bas de 0 à 310 pour les circonférences.

B - Compas en bois (peut-être du hêtre) protection de la glissière en laiton, mesures identiques au précédent.

C - Compas tout en bois en hêtre et protection de la glissière en laiton



Compas à pinces, à l'usage des forestiers ou garde-forestiers :

Cet instrument sert à prendre le diamètre du fût des arbres à hauteur d'homme pour en calculer le cubage. Les chiffres gravés sur le secteur doivent être multipliés par dix pour obtenir le diamètre à l'endroit du relevé.

Selon le Dictionnaire des outils de Daniel Boucard "L'engin a été inventé par un forestier Allemand du nom de Kulman; il est peu usité en France".



Détail des graduations sur le secteur en laiton.



photo prise en forêt domaniale de Bercé (72) par Yves Gouchet

Photo du début des années 1980 : c'est un martelage avec marteau forestier et compas, mais là c'est la pause et les forestiers écoutent le directeur de martelage leur expliquer quelques anecdotes sur le métier.